

Symphonie poético-picturale bilingue à deux voix et quatre mains



*Ilinx*, Ivan Torres  
(Le vertige et l'appétence des couleurs)  
97x130 cm. Acrylique et huile sur lin (2013).  
<http://www.ivantorrespeintures.com>

## **Vertige pigmenté**

Elle veut plier pour lui un papillon de papier.

Elle dit :

« Quelle est ta couleur préférée ? »

Il dit :

« *Pour moi, chaque couleur porte son propre battement ou message.* »

Cette phrase fait bruisser l'atmosphère qui se métamorphose en kaléidoscope.

Elle dit :

« Tes mots me parlent. Rouge, mauve et turquoise sont les trois pulsations qui abreuvent mon esprit. Mais chaque journée, chaque émotion, chaque état d'âme tremble en moi d'une nuance qui lui est propre.

Ouvre-moi l'éventail-fleur des nuances de ton âme. »

Il dit :

*« La couleur est une vibration en mon esprit.*

*La respiration, ce sont toutes les couleurs absorbées en soi.*

*Le rire, ce sont des étincelles blanches.*

*La nostalgie est une couleur veloutée et obscure.*

*Quant à la lumière, l'arc-en-ciel est une manifestation sauvage de sa puissance.*

*Et les ombres du crépuscule, vertige de foudre.*

*Le va-et-vient de la lumière, entre les heures, c'est le vertige de l'air qui laisse vivre cet instant. »*

Elle recueille les pétales de ses mots et dit :

*« Le souffle qui m'éveille au matin est d'une tendresse pastel.*

*La respiration profonde du jour peut être orange vif ou bleu paisible.*

*L'haleine du sommeil est blonde comme le sable des rêves.*

*La danse est inspirations et expirations d'éclats métalliques, or, argent, cuivre.*

*De multiples lampions multicolores clignent dans mes rires de guinguette.*

*Si je me mets à pleurer, tu pourras cueillir des brassées d'œillets safran au coin de mes paupières.*

*La mélancolie m'étouffe d'écharpes de soupirs rose pâle.*

*Le manque me noie dans un néant béant son absence de couleurs.*

*Mais l'émotion devant la beauté m'irise comme la surface éphémère d'une bulle.*

*La joie m'explose en feux d'artifice arcs-en-ciel.*

*Sous les doigts d'un amant, j'adopte le camaïeu d'un crépuscule ivre.*

*Et si l'amour vient à me saisir et que deux bras se nouent autour de ma vie, alors je déploie toutes les teintes et tous les grains d'une couleur singulière, unique, que le pinceau de mon bien-aimé recrée à chaque instant sur la toile de mes frissons. »*

Il se laisse emplir par l'écho pailleté de sa voix.

Il dit :

*« La couleur de ta peau, dans mes bras, n'est ni bronze ni azur ... au milieu de la nuit tu es couleur obsidienne. Et je suis ton vertige de caresses.*

*Je crois que le langage de l'amour est la teinte d'une couleur en sa pureté. »*

Les mots résonnent silencieusement et le kaléidoscope frémit en un vertige voluptueux.

Elle dit en murmurant :

*« Quelle est la couleur de ton âme en cet instant ? »*

Il chuchote des mots aussi délicats et fragiles que les ailes d'une libellule.

Alors elle lui glisse dans les paumes palpitantes un papillon de washi précieux dont la couleur reste à inventer.

**Patricia Houéfa Grange (caractères droits) & Ivan Torres (caractères italiques)\***

Tous droits réservés

\*A l'origine, les vers d'Ivan Torres ont été rédigés en espagnol. L'adaptation en français est proposée par Patricia Houéfa Grange.

Cette version unilingue française n'est proposée qu'à des fins de compréhension pour les francophones. Le poème, la création proprement dite, n'existe réellement qu'en version bilingue français/espagnol.



*Tlapalería*, Ivan Torres  
(« Tlapalli » signifie « couleur » en langue nahuatl)  
80x80 cm. Acrylique (trapping) sur toile (2012).  
<http://www.ivantorrespeintures.com>